

## SOUS-GROUPES D'INDICE FINI DANS $SL(n, \mathbf{Z})$

PAR H. BASS, M. LAZARD ET J-P. SERRE

Communicated by Deane Montgomery, November 18, 1963

1. **Énoncé du théorème et schéma de démonstration.** Soit  $n$  un entier  $\geq 2$ , et soit  $G(n) = SL(n, \mathbf{Z})$ . Si  $q$  est un entier  $\geq 1$ , nous noterons  $G_q(n)$  le noyau de l'homomorphisme canonique

$$SL(n, \mathbf{Z}) \rightarrow SL(n, \mathbf{Z}/q\mathbf{Z}).$$

Un sous-groupe de  $G(n)$  est appelé un *sous-groupe de congruence* s'il contient l'un des  $G_q(n)$ . Un tel sous-groupe est évidemment d'indice fini dans  $G(n)$ . Réciproquement:

**THÉORÈME 1.** *Si  $n \geq 3$ , tout sous-groupe d'indice fini de  $SL(n, \mathbf{Z})$  est un groupe de congruence.*<sup>1</sup>

(Pour  $n = 2$ , il est bien connu que l'énoncé analogue est *faux*.)

Soit  $\hat{G}(n)$  (resp.  $A(n)$ ) le complété de  $G(n)$  pour la topologie des sous-groupes d'indice fini (resp. des sous-groupes de congruence). Les groupes  $\hat{G}(n)$  et  $A(n)$  sont des groupes *profinis*, cf. [4]. On notera que, d'après le théorème d'approximation dans le groupe  $SL_n$ , le groupe  $A(n)$  s'identifie au produit des groupes  $SL(n, \mathbf{Z}_p)$ , pour tous les nombres premiers  $p$  (on note  $\mathbf{Z}_p$  l'anneau des entiers  $p$ -adiques). Il est clair que  $A(n)$  s'identifie au quotient de  $\hat{G}(n)$  par un sous-groupe distingué fermé  $C(n)$ . La suite exacte correspondante:

$$1 \rightarrow C(n) \rightarrow \hat{G}(n) \rightarrow A(n) \rightarrow 1$$

sera notée  $(X_n)$ . Le Théorème 1 équivaut à dire que  $C(n) = 1$  pour  $n \geq 3$ .

L'étude des groupes  $C(n)$  utilise la méthode de "suspension" de [1]. De façon précise, soit  $S: G(n) \rightarrow G(n+1)$  l'homomorphisme défini par la formule:

$$S(x) = \begin{pmatrix} x & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad x \in G(n).$$

Cet homomorphisme se prolonge par continuité en un homomorphisme (encore noté  $S$ ) de la suite exacte  $(X_n)$  dans la suite exacte  $(X_{n+1})$ ; en particulier,  $S: C(n) \rightarrow C(n+1)$  est bien défini.

<sup>1</sup> (Note ajoutée le 27 novembre 1963.) Nous apprenons que le théorème 1 a été également démontré par J. Mennicke; sa démonstration doit paraître dans les Ann. of Math.